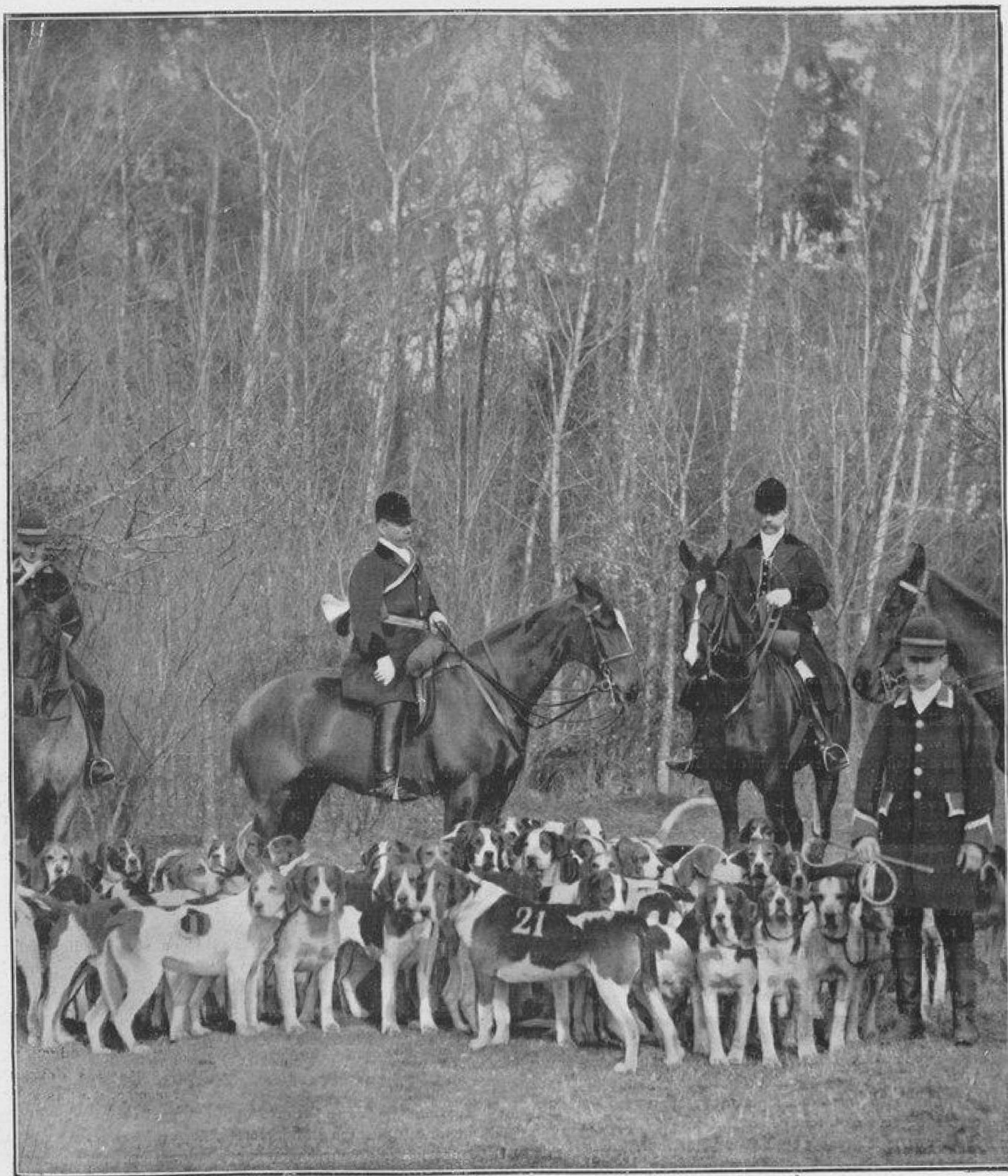
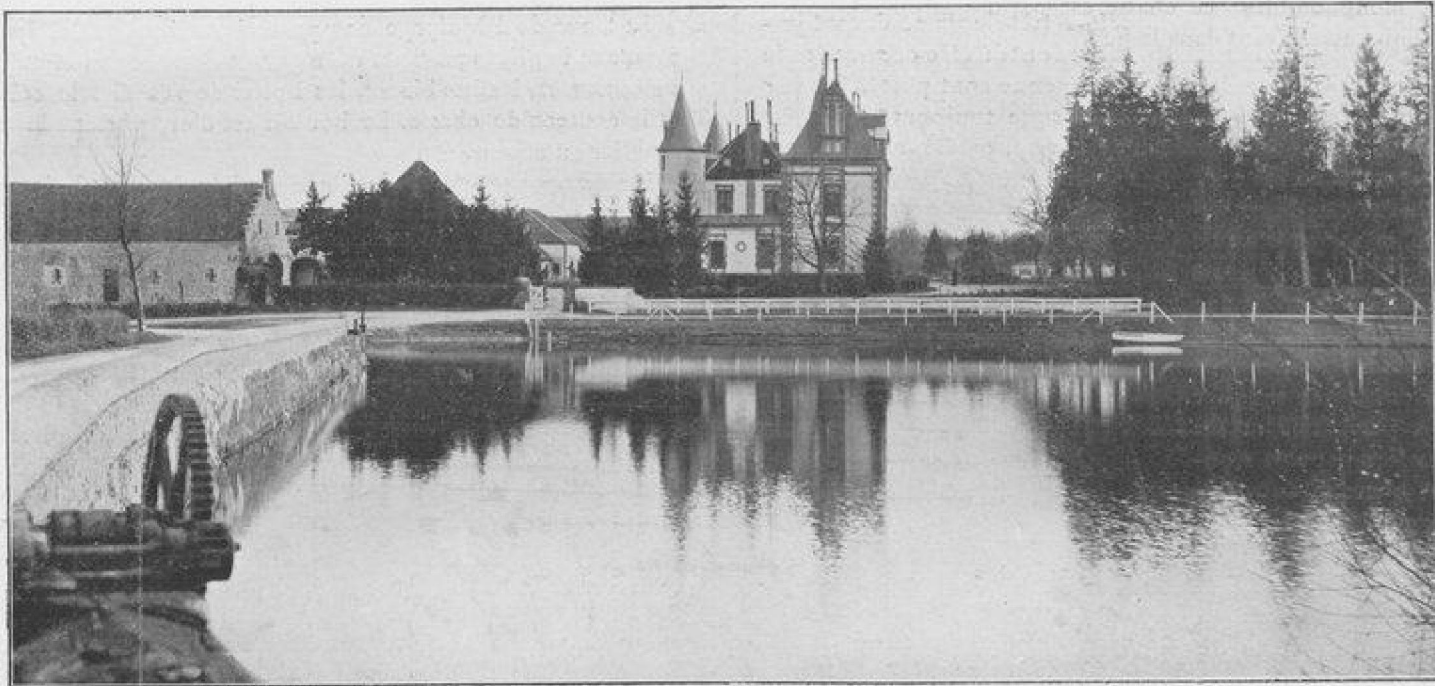


LE SPORT UNIVERSEL ILLUSTRÉ



L'ÉQUIPAGE DE SANGLIER DU BARON DE DORLODOT



LE CHATEAU DE TARDAIS

LES GRANDS ÉQUIPAGES

Le vautrait du baron de Dorlodot

Il y a exactement trente ans que le vautrait de Tardais a été constitué par le baron de Dorlodot. Depuis lors, chaque saison, il n'a guère manqué de découpler en moyenne deux fois la semaine.

La région où il chasse, répartie sur les deux départements de l'Orne et d'Eure-et-Loir, est voisine du centre d'opérations de l'équipage de Chambray dont nous parlions dans notre dernier numéro. Elle comprend les forêts de Senonches, Champ-rond, Châteauneuf, Montécot, la Ferté-Vidame, Longny, Reno, Brouillets, formant un ensemble de près de trente mille

hectares de bois coupés par des plaines assez vastes. De là une agréable variété d'aspect et, aussi, dans la chasse, beaucoup d'imprévu et d'animation : les sangliers communiquent d'une forêt à l'autre par de fréquents débouchers et de perpétuels changements de pays.

Les sangliers sont nombreux dans cette succession de bois, dont quelques-uns sont extrêmement fourrés et accidentés, notamment la forêt de Reno. Ces sangliers sont en général de forte taille et défendent toujours chèrement leur vie, causant dans le vautrait de nombreux vides, qui sont d'ailleurs rapide-



AVANT L'ATTAQUE AU ROND D'ALIGRE, EN FORÊT DE CHAMPROND

ment comblés. La chasse est parfois très longue, durant jusque assez avant dans la nuit ; plusieurs ont dû être continuées le lendemain. Quarante animaux en moyenne sont portés bas par l'équipage chaque année ; ils sont presque toujours servis par le maître d'équipage au couteau de chasse, parfois cependant à la carabine, quand les nécessités de la lutte l'exigent. Le baron de Dorlodot est d'une audace et d'un sang-froid peu communs ; il est d'ailleurs d'une habileté consommée dans tous les sports et l'on comprend sans peine à quel point le courre du sanglier avec ses péripéties et ses réels dangers peut passionner un homme de cette trempe.

C'est lui qui a bâti le magnifique château de Tardais sur l'emplacement d'un ancien rendez-vous de chasse, qui, d'après les légendes du pays, aurait servi au roi saint Louis lorsqu'il venait courre le cerf en Normandie. Dans le domaine créé par M. le baron de Dorlodot, tout a été calculé en vue de sa destination cynétique. Derrière l'habitation principale, dont le système de décoration est presque exclusivement emprunté à des trophées ou à des sujets de chasse, se trouvent les écuries pour les hunters, puis la « vénerie » destinée au logement des piqueux et des hommes d'équipage, et enfin le chenil.

Celui-ci renferme souvent plus de cent têtes, mais le nombre de chiens varie fréquemment et dans d'assez fortes proportions ; nous avons dit plus haut pourquoi : les défenses des sangliers décousent presque chaque fois plusieurs de leurs adversaires les plus hardis, qui ont à être remplacés par de nouveaux venus. La meute se compose de bâtards français et de foxhounds anglais ; ceux-ci, très entreprenants, très mordants, ont en outre beaucoup de vitesse et de tenue, supérieurs sous ce

La tenue de l'équipage comporte la tunique verte, les parements et le gilet amarante avec galons de vénerie ; la culotte de velours vert, les bas blancs, les bottes de vénerie, le ceinturon et le couteau de chasse. Le bouton est d'or, portant la tête de sanglier en argent.

Les dames portent les couleurs de l'équipage et le lampion à la française.

M^{me} la baronne de Dorlodot est une assidue des chasses, qu'elle suit en voiture, à quelque distance que soit le rendez-vous. Sa parfaite connaissance du pays et la vigueur de son attelage de postiers lui permettent toujours d'arriver en temps voulu pour l'hallali. Parmi les autres dames qui sont le plus souvent présentes aux rendez-vous, nous citerons la comtesse d'Amilly, la comtesse de La Goupillière, M^{me} Cosnier, la comtesse de Bonvouloir, la comtesse de Tessières.

Du côté des veneurs, outre MM. de Dorlodot père et fils, les plus fidèles sont : MM. de La Goupillière, comte d'Amilly, comte de

Bonvouloir, comte de Tessières, comte et vicomte de Saint-Périer, Cosnier, Latham, vicomte d'Arthenaise, comte de Beauregard, de La Pérelle, de Belleville, etc., etc.

Le vautrait est servi par La Rosée, piqueux ; La Brisée, valet de limiers, et trois valets de chiens à pied.



RELAJ DE CHIENS AU ROND D'ALIGRE, FORÊT DE CHAMPROND

UNE PÉTITION

Un grand nombre de chasseurs et d'habitants de la Sarthe viennent d'adresser au ministre de l'Agriculture une pétition dans laquelle ils lui demandent de prendre des mesures efficaces contre le braconnage.

Ils insistent sur l'extension prise depuis deux ou trois



LE CHATEAU DES VAUX, A M^{me} LA MARQUISE D'ALIGRE

rapport aux bâtards, lesquels, en revanche, ont le nez plus fin et sont aussi plus criants. Chaque individu porte au flanc droit la marque du maître d'équipage, et au flanc gauche un numéro d'ordre. Ce système a le grand avantage de simplifier la tâche du personnel et le contrôle des absents, qui, sans cela, seraient parfois des plus compliqués en raison des incessantes variations dans la composition du vautrait.

années par le dénichage des œufs de perdrix et la vente des perdreaux vivants ; à leur avis, la seule mesure qui puisse entraver ces pratiques désastreuses, serait l'interdiction absolue — en temps de chasse aussi bien qu'en temps prohibé — du colportage et de la vente du gibier vivant.

Les chasseurs des autres régions auraient tout intérêt à s'associer à ces vœux et à signaler des pétitions analogues.